



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H⁰⁰
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE VI

La défaite de la France, dans sa lutte contre les forces réunies des États Allemands, ne fut possible que grâce à l'isolement dans lequel la France a été laissée.

L'Autriche, bien qu'ayant à se rappeler Sadova (1866) laissa faire: les Autrichiens n'oublièrent pas, sans doute, l'assistance de la France au Piémont en 1859 et la complaisance de Napoléon III envers la Prusse, lors de la guerre Austro-prussienne. - Nous avons vu, au surplus, que Bismarck avait pris soin de ne point humilier l'Autriche.

D'autre part, par l'accord d'Emu, intervenu entre Guillaume, roi de Prusse, et Alexandre II, tsar de Russie, et en vertu duquel la Russie devenait libre dans ses mouvements en Orient, il avait pu s'assurer du concours de cette puissance qui maintint l'Autriche en respect.

La Russie prêta ce concours à Bismarck pour le remercier d'avoir fait mobiliser les troupes fédérales lors du conflit de l'empire moscovite avec la France et l'Angleterre qui étaient accourues au secours de la Turquie (guerre de Crimée, en 1856); par ressentiment contre la France qui avait ainsi contrecarré ses vues dans les Balkans et qui s'était engagée, avec l'Angleterre et l'Autriche, à attaquer la Russie en cas d'invasion au traité de Paris (30 mars 1856). Peut-être la Russie s'est-elle souvenue de l'intervention de la France dans les affaires de Pologne en 1861, lors de la révolte des Polonais.

La France vaincue, la Russie se hâta de dénoncer le traité de Paris: ainsi était redoublée à venir la guerre de Crimée.

D'autre part, pendant la guerre franco-allemande, les Italiens s'emparèrent de Rome (20 septembre 1870).

L'Italie, nous l'avons vu, s'était formée par l'annexion volontaire, au Piémont, des États du Centre de la pé-

ninsule (suite à la guerre avec l'Autriche en 1859 - traité du 24 Mars 1860); Victor-Emmanuel de Sardaigne avait été proclamé roi d'Italie (1861), après la conquête de la Sicile et la prise de Naples. En 1866, il avait reçu la Vénétie, de l'Autriche par l'entremise de la France; en 1870 les Italiens prirent Rome et en firent la capitale de l'Italie: l'unité de l'Italie est un fait accompli; sauf l'Érythrée, le Tyrol, l'Istrie, la Dalmatie, provinces pour lesquelles les Italiens combattent à présent.

La déchéance de Napoléon III avait été proclamée par l'Assemblée Générale et l'empire remplacé par la République.

Par l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne, opérée, contre l'assentiment des populations de ces contrées, le traité de Francfort (10 mai 1871) créa une paix instable. L'Alsace-Lorraine était toujours là, comme une plaie vive, ouverte, soignante au flanc de la France. La question d'Alsace-Lorraine qui, pendant plus de 40 ans fut cause de la tension permanente dans les rapports franco-allemands, eut également une influence considérable sur la politique européenne: le temps ne parvint pas à dissiper ce malaise.

Il faut espérer et souhaiter que cette question recouvre une solution définitive lors de la conclusion de la paix prochaine.

Tranquille, maintenant du côté de la France, Bismarck n'avait plus qu'à poursuivre la réalisation des autres points de son programme: l'extension de l'influence allemande dans les Balkans, vers l'Orient. - L'Autriche lui servira de truchement.

En guise de remerciements à la Russie pour l'assistance qu'elle lui accorda en immobilisant l'Autriche pendant que les Allemands s'occupaient à battre les Français; malgré l'accord d'Emu donnant à la Russie toute liberté en Orient, - Bismarck ne chercha qu'à lui créer des ennemis dans les Balkans: il en est résulté la guerre Russo-turque 1877-1878.

Craignant d'être attaqué par l'Autriche et aussi par l'Angleterre (liée avec la France, par la Convention de 1856) le Tsar pria Bismarck d'immobiliser l'Autriche en retard du service rendu en 1870, par la Russie à la Prusse. Bismarck s'édifia en prétextant qu'il devait utiliser ses forces à surveiller la France: il n'en était pas à une trahison près.

La Turquie fut battue, réduite à l'impuissance la Russie lui imposa le traité de San Stefano (près de Constantinople) qui fut révisé par le Congrès de Berlin (1878) et où Bismarck parvint à réduire les exigences du vainqueur et à enlever à la Russie et à ses protégés (la Bulgarie, la Serbie, le Monténégro) les avantages qui avaient coûté tant d'efforts au Tsar.

C.D.

AVEU ET FANTAISIE

Je suis troublé et mon émoi
Tient me trahir bien malgré moi
Je ne peux pas le taire
Ce n'est plus un mystère
Que je possède un grand secret
Secret publié, puisqu'on le sait.

Comme un dévot fait à confesse,
Je m'accuse d'une faiblesse
Point ne veux de pardon
Ni d'absolution
Rien en cela qui vous étonne
Mon crime n'a tué personne

Ne vous fiez pas aux hasards
Ils vous livrent à des regards
Aux charmes des sourires
Aux frolements des rires
Aux jeux mutins des amours nus
Aux camps de leurs traits imprévus

Ne croyez pas que je bouffonne
En en promettant, je plaisanne
Peut-être avantageux
D'un jouisse amoureux
L'amour n'exige pas qu'on pleure
Ma gaieté même n'est qu'un leurre

A.L.

À UNE LECTRICE

Vous me demandez, Madame, de vous adresser quelques mots en réponse à une question que vous m'avez posée.

Avant tout, laissez-moi rendre hommage à votre grand cœur qui vous a inspiré les préoccupations dont vous me faites part. "Ces pauvres internés, m'écrivez-vous, doivent bien souffrir du froid. Je me suis laissé dire que leurs baraques ne sont pas chauffées et qu'ils ne savent que faire pour se réchauffer.... Comment prennent-ils cette situation?.... Que disent-ils?...."

Mon Dieu, Madame, les internés battent la semelle.... Les uns, les stoïques, acceptent leur situation avec une résignation digne d'un meilleur sort. Pour un peu, ils diraient, comme certain personnage d'Anatole France: "La mansuetudo de Dieu est grande et ses desseins sont impénétrables". Pourtant, leur silence est plein de réticences et quand ils trouvent, par exemple, leur café gelé dans leur gamelle, il leur vient un flot d'invectives qu'ils arrêtent, régnés, sur leurs lèvres prudentes. Fatalistes, ils disent: "A quoi bon? Qui sait, peut-être un jour, ouvriront-ils leurs coeurs gonflés d'amertume.... Ceux-là sont des forts qui savent inutile les plaintes et vaines les récriminations. Ils se remémorent la lutte du pot de terre et du pot de fer...."

Puis il y a les boustics, ceux qui "ne s'en font pas"; ceux dont la bonne humeur résiste à tout; ils en ont tant vu!

Ceux-là, ils sont rares, prennent la chose à la blague. Ils ne veulent pas voir leur misère et ils plastronnent. Bah! disent-ils, les grognards de Napoléon en ont bien vu d'autres en Russie! Et cette heureuse comparaison les met en sève. Quand nous aurons les pieds gelés, ajoutent-ils, on nous enverra à l'hôpital, au chaud!....

Et puis, l'hiver prochain nous aurons des poêles et peut-être du charbon.... De quoi te plains-tu, vieux frère.... Rien que la perspective de passer l'hiver 1917-1918 auprès d'un bon feu nous fait oublier nos rhumatismes et cette saignée tousse qui nous secoue. "Amie, voici le doux printemps", chantent-ils en grelottant.

Enfin, il y a les revoltés, ceux dont la lyre ne s'accorde pas avec la symphonie qui veut que tout soit pour le mieux dans le meilleur des... pays. Qui, vous m'entendez bien. Inutile de préciser, Madame.

Ceux-là, voyez-vous, aimable correspondante, se revoltent contre le sort qui les a amenés en des baraques où il règne une température sibérienne. Faut-il que je vous transmette leurs doléances? Non, vous estimerez, comme

moi qu'en l'occurrence il sied que je garde de Courard le silence prudent. Je ne m'étendrai pas sur le concert de récriminations que j'entends chaque jour. Il serait ridicule s'il ne portait en lui tant d'amertume et tant de désespérance. Oh! je voudrais qu'une de ces âmes charmantes - dont vous êtes - entendit les plaintes de ces déshérités dont le cœur s'emplit de fiel. Pourtant, on ne cesse de leur montrer l'avenir, à ces malheureux retranchés du monde, on fait appel à leur force d'âme, à leur courage, à leur bonne volonté, à leur intelligence.... Pour guérir les blessures de la Patrie, on aura besoin de vous, leur dit-on.... Certes.... Mais - je me place à un point de vue un peu spécial, mais de circonstance - comment veut-on que des gens rhumatisés, peclus, ankylosés, puissent contribuer efficacement au relèvement de notre patrie?

En vérité, je ne vous ai posé cette question, Madame, non pour solliciter une réponse - je la connais d'avance - que pour montrer le danger réel qui résulte d'une situation aussi préjudiciable à la santé de bons et braves Belges.

..... Il ne me reste plus qu'à vous exprimer, Madame, toute la gratitude de que vous devez, ceux sur qui vous avez jeté un regard apitoyé
E. H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez-vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

Silhouette du Camp!

○○○○○—○○○○○

Voulez-vous vivre bien heureux?
Allez au salon de coiffure
Léon vous y dira "Messieurs"
Léon, par habitude, il murmure.

Cela rappelle le passé,
Lorsque nous comptions dans la vie
"Suivant Messieurs" sans se laisser
Écouter un jour, dit-il, par manie.

Il connaît bien tous ses clients
Pour un "complet"; jusqu'à la chaise
Il accompagne, en souriant,
Ce Crésus pour le mettre à l'aise.

"Entrez Messieurs, c'est au suivant"
Pour ce nom, dont il nous honore,
Si l'on avait beaucoup d'argent
On y retournerait encore.

Qui importe d'attendre en hiver
Des heures, les pieds dans la neige,
Surtout, puisqu'on est recouvert
De son doux "Messieurs" qui protège.

Petit Léon aux yeux rêveurs
Bleus, comme un beau ciel d'espérance,
Léon "Messieurs" apporte à nos coeurs
L'oubli d'innombrables souffrances.
Eugène Schmitt.

PENSONS À CEUX QUI SOUFFRENT

Il semble qu'en franchissant le cap redoutable qui sépare la nouvelle année de celle qu'ils viennent de vivre, l'âme des hommes s'enouvele et que ce changement de millésime prosaïque chez eux de l'amertume et une certaine appréhension. Appréhension légitime, d'ailleurs, parce que les jours qui vont venir sont faits d'inconnu. Amertume justifiée, hélas, car la nouvelle année leur rappelle qu'ils s'acheminent insensiblement vers la vieillesse.

Mais ces manifestations intimes ne durent que "l'espace d'un moment"; c'est à peine une impression fugitive: les hommes, repris par les nécessités et les vicissitudes de la vie sociale, ont vite fait de n'y plus songer.

Il n'en fut pas de même le 1^{er} janvier 1917. Obscurément nous avions senti que l'année nouvelle serait celle qui marquerait la fin du cauchemar qui pèse sur le monde. D'instinct, nous attendions....

Notre attente ne fut pas longue. Le 3 février, la grande république étoilée rompit les relations diplomatiques avec nos ennemis. Ce geste ne fut pas pour nous étonner: la grande nation qui a donné le jour à Washington et à Lincoln ne pouvait agir autrement; la grande république démocratique, cette terre de liberté, se devait de rompre avec ceux qui foulent aux pieds les droits des gens et qui se sont mis au ban de l'humanité. Cette décision nous apparait comme le prélude des événements décisifs qui vont se dérouler en ce printemps que nous attendons. Nos coeurs se gonflent d'espérance....

Pourtant, une ombre se mêle à notre joie! Que vont devenir ceux restés au pays, ceux qui, chaque jour écrasés par la botte implacable d'un envahisseur exécuté, n'ont même pas la faculté de manifester leur haine

Paroles de: Oscar Dresse



Musique de: Léon Poesmans

Lettre chantée.

Andantino

Oh! viens à mon ap- - pel, mi- - gnon-ne que j'a-
do-re, je t'of-fre mes bai- sers, - mes ré- ses et mon cœur; -
Viens, car voi-ci le jour: Au loin le ciel se do- res
rall.....
mf Et l'a- lou- et- te chante un hym- ne de bon- heur

2

Cécis a répandu des parfums dans la plaine
Viens dans les champs jaunis d'or s'élèvent encor.
Les amoureuses voix des cigales d'ébène,
Des mouches de saphir et des abeilles d'or.

3

Viens, tu m'inspireras. Pour célébrer ta grâce,
Dans le tronc des bouleaux je graverai des vers
O toi, dont la beauté m'emplit les yeux d'extase,
Viens, les prés sont fleuris et les bosquets sont verts!

4

Viens! Nous nous aimerons en des heures trop brèves,
Grisés par le parfum des baisers et des fleurs,
Et tous les deux, épris d'idéal et de rêve,
Nous suivrons lentement le chemin du bonheur.

Andantino

5

mf Mais si tu ne viens pas, - je bi- se- rai ma ly- re
au dé- tour du sen- tier - que je ne sui- vrai pas Les- poi- s'é- chap- pe-
rall.....
-ra - de mon âme en dé- li- re Et, vers les cieux loin- tains, mon cœur s'en-
-se- le- - ra.....

et de voir leur espoir. Qui assurera la substance de nos mères, de nos femmes, de nos sœurs qui s'étendent sous les prisons ? Déjà on a répondu à ces questions : d'autres reprendront la succession des États. Nous dans le ravitaillement de notre pays. ... Espérons ardemment que cela soit, mais ne nous dissimulons pas que vont augmenter les misères de ceux qui - croyait-on - avaient bu le calice jusqu'à la lie.

... Ainsi notre espoir se tempère et amertume : ce fut, hélas, toujours notre lot depuis Avant 1914.

Qui en ces heures d'attente heureuse, nos pensées franchissent les fils de fer barbelés derrière lesquels respirent les nôtres, sur la terre de misère. ...

E. H.

EXPOSITION DE ROTTERDAM

L'exposition de Rotterdam qui devait ouvrir ses portes le 10 février, est remise à une date ultérieure.

Fâcheuse nouvelle qui surprend tout le monde à la veille de l'ouverture. Et cependant le dévouement des organisateurs, l'empressement des internés exposants à répondre, nombreux, à leur appel méritent mieux qu'une remise, mais voilà,

la situation politique ne se commande pas ; le temps non plus, tandis que le charbon se commande, mais n'arrive pas, hélas !

L'exposition est remise à Pâques, souhaitons qu'elle ait lieu. ... dans une de nos bonnes villes belges reprises à l'ennemi.

L. J. D.

ON DEMANDE à acheter d'occasion
1^{er} Grammaire française 2^e année préférence
Larive et Fleury. ou Larousse
2^e Dictionnaire français explicatif Larousse.
S'adresser au Bureau du Journal.

Au jour
le jour.

2 - Plusieurs m'ont demandé de parler du froid persistant, de la détresse des internés, impuissants à se réchauffer dans leurs locaux de glace ; on m'a prié de signaler qu'ils sont aux trois quarts morts de froid et que cette température sibérienne dure encore, un mois, ils seront morts tout à fait.

3 - Sans doute, ami lecteur, t'es-tu demandé maintes et maintes fois, pourquoi l'avenue centrale de chacun des deux camps n'a pas été pavée malgré les nombreux avantages de ce travail dont le moindre n'eût pas été, par temps humide, l'impossibilité des boues et des mares stagnantes.

La réponse, cet hiver, accourt rapide, claire, lumineuse sur les lèvres bleuies de froid : c'est pour éviter en temps de gel un sol glissant, très dangereux pour les quibbles rhumatisantes.

4 - Les journaux qui ne nous gâtent pas en fait de nouvelles importantes, nous annoncent aujourd'hui la rupture des relations diplomatiques germano-américaines.

Du camp, quelques journalistes rentrent leurs sarcasmes à l'adresse de Wilson, ils changent de ton, tiennent un nouveau registre.

Au camp l'impression est des meilleures. L'interne comprend la portée morale d'un tel acte, il en augure d'heureuses conséquences. Mais ses pensées s'en vont aussi vers les peurs restés au pays qui pâtiront peut-être du nouvel état de choses.

5 - A partir d'aujourd'hui la vente du pain blanc dans les cantines est supprimée. L'interne, malheureusement doué d'un bon appétit en sera réduit à se servir d'un cran sa ceinture ou à croquer du chocolat si ses fonds sont en hausse.

Le Cor de Liégeois "Amon nos Cantos" élit un président

Le choix de la majorité se porte sur M. Dessouroux.

M. Dessouroux sera le nouveau président rêvé, qui conduira le cercle vers de nouveaux succès. Vive M. Dessouroux !

6 - La patience des internés, constamment éprouvée est soumise à une nouvelle et très dure épreuve : les cartes expédiées les 10-11 ou 12 janvier ne sont pas encore revenues du pays avec les onze lignes de réponse.

Seules quelques cartes ont fait comme on dit demi-tour. La censure hollandaise les a renvoyées à leur expéditeur pour vice de forme

L. J. D.

L'HOMME ET SA VOLONTÉ

par M. M. Henri Hilkin et Julien Demat

Au début de l'Ère chrétienne, on ne voit, comme éducative que la gymnastique des chevaliers et des milices bourgeoises : on lutte et l'on joue mais aucun système n'existe.

Au moyen-âge on est plus préoccupé des choses religieuses et l'on ne connaît aucune organisation pédagogique d'éducation physique ; les nobles seuls

s'exercent pour conserver une supériorité sur les moindres.

La Renaissance fait apparaître les plans de l'éducation mais il faut le milieu du XVIII^e siècle pour que Basseceon les traduise en pratique. Son disciple Cuts-Muths essaya de rétablir les pratiques de l'ancienne Grèce, mais il reconnut que son système n'était pas physiologique parce qu'il ignorait les effets de l'exercice. Il est le père de la gymnastique allemande et donna une forme pédagogique à l'enseignement de la gymnastique. Il pressentit sans pouvoir réaliser l'influence de la physiologie dans l'organisation de l'enseignement scientifique. Jahn, vers 1810 revê à l'unité allemande. Le mouvement formidable qu'il suscita reposa tout entier sur la haine qu'il éprouvait à l'égard de la France. Il exerce et entraîne la jeunesse dans la campagne, il crée une gymnastique en rapport avec son but athlétique parce que provocatrice ; il prêche la guerre sainte, l'avéantissement de Paris abhorré. Il se sert de ce qu'il a sous la main ; d'abord, des obstacles naturels ; des branches d'arbres servent d'appareils d'appui et de suspension ; elles deviendront plus tard le roc et les barres parallèles. Sa méthode est l'image de la période guerrière que l'Europe traversait et elle crée une nouvelle pléiade d'athlètes. Débarrasser la patrie de l'étranger : tel est le but qu'il cherche à réaliser en formant des sujets d'élite doués d'une grande force physique. Sa devise était : "† Frisch, From, Fröhlich, Frei" (Frais, Joyeux, Libre).

Il fonde des associations de gymnastique qui inquiètent l'État ; il acquiert sur les étudiants une autorité qui le rend suspect. On ferme ses gymnases ; il est emprisonné et exilé. Après cette période de terreur, on reconstruit les gymnases, mais, après Leipzig, après Waterloo, après la chute de Napoléon, l'idée de la gymnastique restera toujours associée à l'unité de la patrie allemande. Et le système de Jahn conservera un caractère sacré ; ceux qui le critiqueront seront traités d'antipatriotes. Cette mâle et vigoureuse gymnastique encore qu'elle ait contribué puissamment à relever et à retremper l'énergie d'un peuple éprouvé par de récents revers militaires domait, en effet, de trop larges prises à l'empirisme et à ses excès pour jouir longtemps de la vogue extraordinaire qui l'accueillit à ses débuts.

Détourner, au surplus, du but essentiellement patriotiques que lui avait assigné son génial créateur, la gymnastique de Jahn ne tarda pas à devenir

celle des gymnasiarques en mal de franchise et d'acrobatie. Proscrite de 1819-1839 par le gouvernement, la gymnastique ne fut réintroduite dans les écoles allemandes qu'avec certaines modifications apportées par les continuistes de John. Ces événements devaient avoir sur l'émancipation de la gymnastique, une portée immense en faisant évoluer définitivement et plus directement vers la science et la pédagogie, la première branche de l'éducation humaine.

Eichen qui précédemment, avait collaboré aux travaux de John, s'occupait surtout de la classification plus méthodique suivant une succession mieux ordonnée des exercices alors en vogue. Initiateur fécond Eichen introduisit dans l'enseignement de la gymnastique les anneaux exclusivement utilisés à son époque par les acrobates; il apporta en outre, d'utiles perfectionnements aux engins suivants: rec, barres, parallèles, cheval, monton, sautoir; il fut l'un des plus ardents promoteurs de l'éducation physique formant des professeurs; continua furieusement pendant la période d'interdiction des sociétés en Allemagne à protéger le goût des exercices corporels qu'il enseigna dans nombre d'établissements privés et sur lesquels il publia plusieurs ouvrages de mérite. Odoif Spieß, à qui les travaux sur la gymnastique enfantine valurent le nom de père de la gymnastique scolaire, semble s'être inspiré des principes de Peto. Muths qui lui avaient été inculqués au cours de ses études dans un collège allemand. Il s'imposa par sa tâche de réformer la gymnastique alors en usage dans les écoles de la conformer plus minutieusement aux lois organiques du corps et de l'ordon-

ner plus méthodiquement. Dans son ouvrage: "La Gymnastique allemande" qu'il publia en 4 parties de 1840 à 1846, il classe comme suit la matière de ses leçons:

- A - Exercices d'ordre
- B - Exercices libres auxquels il associait parfois comme aux exercices d'ordre, la musique et le chant.
- C - Exercices avec appui
- D - Exercices avec suspension

Il établit dans ses exercices une gradation en degrés basés sur l'âge des exécutants et classe séparément les exercices qu'il préconisait plus spécialement pour l'un ou l'autre sexe.

Spieß qui, en 1847 et 1851, avait fait paraître successivement à Bâle les deux parties de son manuel de gymnastique scolaire paracheva son œuvre par la création de "Reigen" et des "Eiederreigen" sortes de quadrilles simples ou composés; dans les "Reigen" les exercices libres ou avec instruments s'associent à des évolutions sur le sol; dans les "Eiederreigen" ils s'associent en outre aux chants. Recueillis par Kassmannsdorf, ils furent publiés à Francfort en 1869 sous le titre: "Reigen und Eiederreigen für das Schutturnen."

(à suivre)

CERCLE BRABANCON

Vendredi 2 courant, nous eûmes une agréable soirée, composée exclusivement d'éléments de chant.

Après l'exécution de différents morceaux exécutés par l'orchestre sous la direction de M. Moes, nous applaudîmes successivement: M. M. Salmon, romances Beloux et van Oubrughe, duos flamands Bokist chanteur de genre - Germani, romances flamandes - Delandtsheere, dans ses danses américaines Doyen, superbe dans ses morceaux pour basse et van Overstraete, le désopilant comique bruxellois.

Ont été particulièrement remarqués: M. M. Ranson, dans ses monologues d'actualité - Charlaux, fm diseur - Mathieu Pâques, le doyen des chanteurs internes, Sanglet et Germani dans un magnifique duo flamand

COMMUNIQUÉS

N°657 - Il est défendu de se servir de moto ou bicyclette munie d'une lanterne à verre latéral coloré.

Toute infraction à cet ordre est punissable et procès-verbal sera dressé.

N°659 - Pour nous conformer aux ordres du Gouvernement, le règlement suivant concernant la distribution du pain au camp sera mis en vigueur à partir du 5 février courant.

1° Ceux qui sont en ménage recevant leur pain comme d'habitude.

2° Les internes, en congé, peuvent pour se procurer du pain, s'adresser à l'administration communale de leur droit ou ils passent leur congé. Sur présentation de leur congé, ils recevront une carte de pain valable pour la durée de leur congé.

N°662. Les statistiques du Service Sanitaire démontrent que beaucoup d'Internes se présentent au rapport des malades alors que la consultation prouve qu'ils ne le sont pas.

Ainsi sur 947 hommes qui se présentent en une semaine, 658 sont reconnus non malades. Au surplus, le dimanche, il ne s'en présente que 16, tandis qu'un jour de travail ou de promenade, il en vient 165.

En conséquence, il est décidé que

1° Ceux qui se présenteront au rapport et qui ne seront pas reconnus malades seront privés de congé et de permission, une première fois durant 10 jours, une seconde fois pendant 20 jours et une troisième fois pendant 30 jours.

2° Ceux qui se présentent au rapport et qui ne sont pas reconnus malades participeront à la promenade du jour suivant.

N°663 - Correspondance avec la Belgique.

Suite à l'ordre n°591, l'attaché allemand à La Haye, fait savoir que le territoire d'étape en Belgique comprend les arrondissements belges de: Arlon, Vinton et Mons.

Il sera donc, à l'avenir, impossible aux Internes de correspondre avec ces parties du pays.

N°659 - Il est accordé aux internes résidant avec leur famille à Soesterberg et au village Albert, l'autorisation de se rendre par la grande route jusqu'à l'Eglise Catholique de Soesterberg. Il leur est défendu d'entrer dans les cafés ou autres débits de boissons.

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE
Enquêtes de drainage des bueries
d'Haarlem les boumari sont les
meilleurs. Demandez les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande.
RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOUROUT FLORE

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE
Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités
FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS
Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Spécimens et tarifs sont envoyés franco.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON

